

Avec le soutien de François Hollande, Président de la République



1945. Réfectoire du Moulin de Moissac

***Moissac,
ville de Justes oubliée***

**RENCONTRES / DEBATS
27 ET 28 AVRIL 2013**

**En présence entre autres de:
Boris CYRULNIK, Serge KLARSFELD,
David ASSOULINE**



*« Parce que les moissagais se sont tus,
le pire ici n'est pas advenu. »*

1941. Les enfants juifs partent pour l'école

Pendant la Seconde Guerre mondiale, Moissac, une petite ville du Sud Ouest de la France a abrité une maison d'enfants juifs. 500 enfants venus de tous les coins d'Europe y ont été recueillis. Tous ont échappé à la barbarie nazie. Étonnamment, ce qui c'est passé à Moissac est largement resté hors des livres d'histoire, hors aussi de la mémoire collective. Et pourtant, pour que le pire n'advienne pas ici, il aura fallu que la force et le courage de Shatta et Bouli Simon, ce couple d'éclaireurs israélites dirigeants de la maison soient relayés par le soutien et le silence de toute la ville. Il aurait en effet suffi qu'une seule personne parle pour que la vie de ces enfants bascule dans l'horreur que l'on sait. Certains bien sûr à Moissac ont été reconnus « Justes parmi les nations ». Mais le rôle essentiel de l'ensemble de la ville et de ses environs n'a pas lui, reçu la reconnaissance méritée. A l'image du Chambon-sur-Lignon, cette histoire si exemplaire, si porteuse d'enseignements, de mémoire et d'espoir ne doit pas être oubliée.

C'est pourquoi nous organisons, avec le soutien de la municipalité, **les 27 et 28 avril 2013, deux journées de rencontres et de débats afin de comprendre, faire connaître et reconnaître le rôle majeur de cette ville pendant cette période.**

Jean-Claude Simon et Annie-Claude Elkaim*

***Jean-Claude Simon** est le fils aîné de Shatta et Bouli Simon. Né juste avant la guerre, il a vécu dans « la maison d'enfants » de Moissac et au Moulin. Après ses études de médecine, Jean-Claude Simon a mené sa carrière de cardiologue à Paris. Mais comme tous les « anciens » intimement attaché à cette ville, il y vit aujourd'hui une grande partie de l'année.

Annie-Claude Elkaim est journaliste et réalisatrice. Elle a entre autre présenté entre 2003 et 2012 les soirées « Théma » de la chaîne ARTE. Elle est par ailleurs l'auteur de nombreux documentaires et séries documentaires. Moissagaise d'adoption, elle travaille à faire connaître et reconnaître cette période de l'histoire de la ville.

Ensemble ils ont créé l'association « **Moissac, ville de Justes oubliée** »

Au programme :

- ✓ **Une grande exposition photos** sur l'esplanade du Moulin qui deviendra « l'Esplanade des Justes ».
- ✓ **Un colloque** réunissant historiens, spécialistes et acteurs de l'histoire.
- ✓ **Une pièce de Théâtre** : « *J'ai de la chance* » inspirée des souvenirs de Jacqueline (Vishnou) et Edouard Masliah, figures de la maison de Moissac.
- ✓ **Un coin de la mémoire** : un studio TV permettra aux habitants de la ville de raconter ce qu'ils savent de ce Moissac de Justes, ce qu'ils ont vécu et ce que leurs familles leur ont raconté de ce moment trop oublié.
- ✓ **Un parcours** dans le Moissac des enfants juifs entre la Maison, le Moulin, les bords du Tarn, Charry...
- ✓ **Une projection**: « *J'avais oublié* » Un film de Nicolas Ribowsky sur son enfance de jeune juif à Moissac. En présence de Nicolas Ribowsky.
- ✓ **Une cérémonie à la mémoire des Justes de Moissac** et nous l'espérons, puisque des démarches ont été entreprises de la remise de la médaille des Justes à titre posthume à d'autres moissagais particulièrement courageux.
- ✓ **L'inauguration** de l'« Esplanade des Justes ».

MOISSAC : UNE VILLE EXEMPLAIRE



1945. Au centre Bouli et Shatta Simon sur le toit du Moulin.

De 1939 à la fin de la guerre, Moissac, petite ville du Sud-Ouest de la France, a abrité une maison d'enfants juifs. **500 enfants** venus de tous les coins d'Europe y ont été recueillis pendant cette période, **pas un n'a été arrêté, pas un n'a été déporté.**

Grâce à la détermination hors du commun de Shatta et Bouli Simon, un jeune couple membre des éclaireurs israélites de France qui la dirigeaient et grâce à la complicité de toute la ville, cette maison située sur les bords du Tarn a échappé à la barbarie nazie.

Le maire de l'époque, l'ensemble de la municipalité, les habitants, les professeurs, les paysans, **tous ont participé au sauvetage de ces enfants. Certains de manière active et militante d'autres en se taisant, tout simplement.** Car la présence des enfants juifs n'était ici ignorée de personne.

Ils allaient à l'école dès que leur niveau de français le permettait, **ils se promenaient, jouaient dehors, nageaient dans le Tarn, pratiquaient leur religion. Ils vivaient, au sens plein du terme, ici.**

Le maire de l'époque avait donné le ton en demandant à toute la population d'accueillir les réfugiés et en mettant à la disposition de Shatta et Bouli cette maison, devenue pour tous « **la maison des enfants de Moissac** ». Et quand en 1943 la zone libre ne l'a plus été, les enfants ont tous été cachés dans des familles alentour. La plupart du temps chez des paysans où ils ont passés le reste de la guerre.

Le premier Shabbat de la Libération, comme Bouli le leur avait demandé, tous les enfants se sont retrouvés à la « Maison ».
Pas un ne manquait à l'appel.



UNE HISTOIRE AU DELA DE LA « MAISON »



1940. Devant la maison. Au centre Shatta Simon et son fils Jean-Claude sur ses genoux.

Ici à Moissac le silence et la solidarité ont permis plus encore que cela. Les sœurs de la Miséricorde ont accueilli dans leur couvent des dizaines d'autres enfants juifs de passage. Des familles entières (Milstein, Masslhia, Pflzer, Cohn Bendit, Simon...) se sont installées dans la ville. Elles y ont passé et traversé la guerre.

Plus exceptionnel encore, cette ferme sur les hauteurs de Moissac, **la ferme de Charry** où de jeunes Juifs travaillaient la terre et étudiaient le judaïsme. Véritable Kibboutz en plein cœur de la guerre et du Tarn-et-Garonne, Charry se sabordera en 43 quand les Allemands approchaient. La plupart des jeunes qui y résidaient s'engageront dans la résistance.

Car, aussi impensable que cela soit, Moissac fût, entre 39 et 45 en France, un des hauts lieux du Judaïsme. Le secrétariat national des Eclaireurs israélites (EI) s'y installa, les intellectuels victimes en 42 du statut des Juifs s'y replièrent en masse. Séminaires et conférences sur le judaïsme s'y succédaient. « La maison » était une maison juive, « Charry » était une ferme juive. Elles le revendiquaient. Moissac le savait.

APRES LA GUERRE : DE LA MAISON AU MOULIN

Nombre des enfants revenus ce « premier shabbat de la Libération » avaient perdu leur famille. D'autres enfants cachés ailleurs ou revenus des camps avaient aussi besoin d'un havre. Moissac sera le leur. En 45, avec l'aide de la ville, Shatta et Bouli ouvriront ici une autre maison. Le Moulin sera jusqu'en 1953 un lieu de vie, de formation et d'apprentissage pour des centaines d'enfants juifs.

Le Moulin de Moissac sera pour eux celui de la reconstruction.

LES PARTICIPANTS

Tous les membres des 2 comités seront présents aux rencontres.

COMITE D'HONNEUR

David Assouline, Sénateur, Conseiller de Paris (Paris XXe)

Serge Klarsfeld, Président des FFDF (Fils et filles des déportés de France)

Jean-Raphaël Hirsch, Président du Yad Vashem France

Yoel Sher, Ambassadeur d'Israël

Jean-Paul Nunzi, Maire de Moissac

COMITE DE PILOTAGE

Jean-Claude Simon, Cardiologue, Enfant de la Maison

Annie-Claude Elkaim, Journaliste

François Boulet, Historien

AUTRES INTERVENANTS

Boris Cyrulnik, Psychiatre

Marcel Frydman, Socio-psychologue, spécialiste des enfants cachés

Catherine Lewertowski, Médecin, Auteur de « la Maison de Moissac »

Patrick Cabanel, Historien

Patrick Toledano, Historien

Max Lagarrigue, Journaliste, Directeur de la Revue Arkheia

Limor Yagil, Historienne

Henri Jouf, Elian Diamand et d'autres anciens de la Maison

Et bien sur de très nombreux témoins moissagais

AVEC LE SOUTIEN DE FRANÇOIS HOLLANDE, PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

Extrait / lettre – 06/11/2012

« [...] Je tiens à saluer votre engagement en faveur de la pleine reconnaissance de l'action des hommes et des femmes qui – n'écoulant que leur conscience – permirent à près de 500 enfants réfugiés à Moissac d'échapper aux rafles et à l'extermination.

C'est pourquoi vous pouvez être certain de bénéficier de tout mon soutien dans la poursuite des initiatives que vous avez entreprises, afin que ne sombre jamais dans l'oubli cette œuvre digne et courageuse ».

27 AVRIL 2013 : PROGRAMME DETAILLE

✓ **SAMEDI 27 AVRIL : 9H – 17H30 COLLOQUE**

L'objectif du colloque : comprendre, faire connaître et reconnaître le rôle collectif des édiles et de la population moissagaise et de ses environs dans le sauvetage des enfants juifs.

Le colloque est ouvert au public qui pourra intervenir après chaque table ronde.

9H > CEREMONIE D'OUVERTURE

Présentation par :

Jean-Paul Nunzi, Maire de Moissac,
Serge Klarsfeld, Président FFDF,
Jean-Raphaël Hirsch, Président du Yad Vashem France,
Jean-Claude Simon, fils de Shatta et Bouli Simon.

9H30 > TABLE RONDE N°1 : 1939-1942 - MOISSAC EN ZONE LIBRE

1939-40: Installation – Implantation

1941-42: Moissac-refuge/ Moissac ville juive

11H00 > TABLE RONDE N°2 : 1942 - 1943, FACE AUX RAFLES : « PLANQUING » ET DISPERSION

14H30 > TABLE RONDE N°3 : DES PLANQUES, DES JUSTES ET DES ENFANTS CACHES

16H00 > TABLE RONDE N°4 : ETRE UN ENFANT JUIF A MOISSAC (1939-1953)

17H15 > CONCLUSIONS

«Parallèle Moissac / Le Chambon-sur-Lignon»

«Moissac: Un enseignement pour aujourd'hui»

17H30 > CLOTURE DE LA JOURNEE

19H30 > SPECTACLE THEATRE : « J'ai de la chance »

De et avec Laurence Masliah / Mise en espace dirigée par Patrick Haggiag
Pièce de théâtre inspirée des souvenirs de Jacqueline (Vishnou) et Edouard Masliah, figures de la maison de Moissac.

Un seul personnage en scène: Natasha. Elle construit sous nos yeux le puzzle qui lui permettra de restituer l'histoire de sa grand-mère et de sa vie pendant la guerre à Moissac au moment même où la mémoire de cette grand-mère Germaine se déconstruit jusqu'à la perte. Une mise en scène et en mots sensibles de l'indispensable transmission entre générations.

✓ **DIMANCHE 28 AVRIL : 9H30 – 17H30**

9H30 > CONFERENCE DE BORIS CYRULNIK ET CATHERINE LEWERTOWSKI.

Lieu: Moulin de Moissac

Au-delà du fait historique, la Maison de Moissac pose de façon exemplaire la question des conditions de la résilience d'enfants traumatisés par des actes de guerre et de barbarie. Avec l'aide de Grands Témoins et des Anciens enfants de Moissac, nous nous interrogerons sur ce sujet malheureusement encore si contemporain de la reconstruction des enfants déracinés et meurtris dont le destin croise la guerre, ici et ailleurs. C'est dans ce lien étroit entre hier et aujourd'hui que s'exprime la force du formidable travail organisé, à Moissac, par les jeunes scouts israélites de France entre 1939 et 1945.

11H30 > INAUGURATION DE « L'ESPLANADE DES JUSTES »

Lieu symbolique de la présence des enfants juifs à Moissac, l'esplanade du Moulin deviendra ce dimanche 28 avril « l'Esplanade des justes ». En présence du Yad Vashem France, en présence de tous les « anciens » de Moissac qui de partout dans le monde, ont décidé de faire le voyage, en présence aussi des descendants des Justes grâce à qui tous ont eu la vie sauve, cette cérémonie sera en quelque sorte l'aboutissement de ces deux journées. En échos à la chorale des enfants qui des années durant et malgré la guerre a fait résonner Beethoven et bien d'autres dans la « Maison » de Moissac, plusieurs chorales d'enfants accompagneront cette cérémonie.

Une plaque en l'honneur des Justes sera dévoilée.

À PARTIR DE 15H, 3 EVENEMENTS A LA CARTE :

> **Circuit des enfants cachés** : Conférence et promenade sur les pas des enfants juifs à Moissac. La maison, le Moulin, Charry.

> **Visite du cloître**

> **Projection :**

« J'avais oublié »

Un film de Nicolas Ribowsky sur son enfance de jeune juif à Moissac.

En présence de Nicolas Ribowsky



« *Moissac, ville de Justes oubliée* »

Association Loi de 1901 – Lagarosse - 82190 Brassac

Président :

Jean-Claude Simon / simonjc@numericable.com

Vice présidente :

Annie-Claude Elkaim / acelkaim@free.fr

Secrétaire:

Henri Jouf

Trésorière :

Judith Raffy

Contact presse :

Aurélia Capoulun

06 60 81 47 07 / aurelia.capoulun@gmail.com

En partenariat avec :

